L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 12 MAI 1885.

—Une erreur s'est glissée dans les quelques lignes que nous avons publiées dimanche, sous ce titre : Excursion.

On y lit : "Nous rappelons au public que l'Association d'Aide Mutuelle des Dames Louisianaises a organisé une excursion *de Thibodaux à la Nouvelle-Orléans* (aller et retour) fixée à dimanche prochain 17 mai."

Le lecteur a certainement déjà fait la correction lui-même. Il faut lire : *Excursion de la Nouvelle-Orleans à Thibodaux.*

Puisque nous voilà sur ce sujet, écrivons qu'il serait difficile de trouver meilleur emploi de la journée du dimanche. Thibodaux est une gentille villette qu'il faut connaître; où l'on trouve une charmante population créole, française, hospitalière et qui se fait fête de recevoir les Dames Louisianaises et leur escorte.

Escorte qui sera brillante, si nous sommes bien renseigné sur la vente des billets.

Ajoutons que, quel que soit le nombre des excursionnistes, les précautions sont prises pour leur assurer le confort. Les *cars* seront en proportion des voyageurs; nul risque de demeurer debout, ainsi que cela arrive trop souvent dans certaines excursions.

Afin que ce petit voyage s'effectue dans des conditions économiques aussi; afin qu'il soit à la portée de tous, les restaurants de Thibodaux ont fixé un prix très modique à chaque repas, repas excellent, qu'on en soit certain : 60 cents.

—Le Ferré Morgan quittera son wharf, à la hauteur de la rue des Champs-Elysées, à 5 heures et demie du matin, pour Algier, point de départ du train de plaisir. Le train s'arrêtera à toutes les stations de la voie : Jefferson, Boutté, Bayou des Allemands, Raceland, Rousseau, Lafourche, Terrebonne. Nous croyons savoir qu'une députation de jeunes gens ira recevoir les visiteurs à la station de Terrebonne.

On repartira de Thibodaux à 6 heures du soir.

Prix du billet, aller et retour $1 : pour les enfants au-dessous de 12 ans, 50 cents.

Un orchestre du cuivre accompagnera le train.

On trouve des billets chez MM. D. Lopez, 178 rue du Canal ; A. Cyr Fourcade, coin Canal et Rampart ; Santa Cruz et Infante, coin Canal et Dauphine et 21 rue Carondelet ; N. Kuntz, 138 rue du Canal ; L. R. Théard, coin 8e Avue et Rampart ; Frantz et Opitz, coin Royale et Bienville ; J. Behrman, coin Bayou et Claiborne, et aussi sur le train lui-même, où sera tenue une *barre* de premier ordre, aux prix de la Nouvelle-Orléans.

SOIRÉE MUSICALE. — Aujourd'hui, à sept heures et demie, au Grunewald Hall, aura lieu le troisième *Echantillon* de la société de Ste Cécile que préside Mme G. F. Lacquet : une réputation qui date de loin dans le professorat à la Nouvelle-Orléans.

On y entendra—piano et chant : Mme G. F. Lacquet, Mlles Marie Wammack, E. Grunewald, E. Roehl, L. Rocquigny, A. Boissonneau, J. Boissonneau, L. Espenan ; MM. Van Hufflen, Henri Joubert, Henri Bayon, Eckert, Muller et un chœur. Programme des plus engageants par sa valeur artistique et sa variété.

LES THÉATRES.—Nous voici arrivés à la dernière semaine de la saison 1884-1885, du moins pour les théâtres dirigés par M. Bidwell. Cette saison aura duré au delà de huit mois et d'un bout à l'autre elle a été brillante, on peut le dire.

Sans doute dans cette longue chaîne de troupes, il y a eu de ci de là quelques faiblesses, cela est inévitable. Mais aussi l'entrepreneur directeur a fait passer sur ses trois scènes ; l'Academie de Musique, le St. Charles, le Grand Opera-House, à peu près toutes les célébrités américaines, aussi bien que des célébrités européennes, au premier rang desquelles, il faut nommer Patti et Ristori.

Il a donc largement tenu ses promesses au public, et le public, de son côté, lui en a tenu large compte.

Au cours de cette campagne de huit mois, les trois théâtres ont été régulièrement suivis ; nous pourrons citer de longues séries de recettes splendides. La moyenne en doit dépasser, croyons-nous, celle de toutes les années précédentes. A la veille de la fermeture, c'est notre devoir et notre plaisir de féliciter M. Bidwell de son administration et de ses résultats obtenus.

Ces résultats nous garantissent pour la saison prochaine—qui sera encore, espérons-le, la saison du *World's Fair*—un retour de troupes de premier ordre, un répertoire embrassant tous les genres.

L'affluence des visiteurs reste très grande à la Nouvelle-Orléans ; chaque jour nous vant un nouveau flot de visiteurs ; il est donc plus que probable que jusqu'à la fin la foule demeurera fidèle à l'Académie de Musique, au St. Charles.

THÉATRE ST-CHARLES. — Le drame *The World* est une de ces pièces à grand spectacle, dont les complications et les transformations sont telles, que les répétitions de la partie matérielle y dépassent peut-être en importance les répétitions des rôles eux mêmes. Sous ce rapport, l'ouvrage n'était point parfaitement prêt dimanche soir, et l'effet de la mise en scène en a donc été quelque peu ralenti.

Hier soir, la revanche a été prise : le drame a marché sans encombre d'un bout à l'autre ; les tableaux ont eu remarquablement *fait* ; et le *finale Rudens* surtout a causé une très vive impression ; si bien que le public a rappelé les artistes en scène, avec cet enthousiasme caractérisant les auditoires qui croient qu'*on a vu arrivé*, comme on dit communément. C'est là, au théâtre, un succès enviable par-dessus tous.

Toute la troupe Wallack paraît dans cette pièce qui clôturera diguement la saison.

Elle sera jouée aujourd'hui en Matinée et en soirée.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—M. Bidwell aime les contrastes : la fermeture du St-Charles se fera avec un drame aux situations touchantes, poignantes, et le dernier baisser de rideau de l'Académie de Musique aura lieu sur une des bonnes bouffonneries données durant cette saison. Une suite d'éclats de rire, nous l'avons déjà dit : *After the Opera* est une boutade qui ne se raconte pas : il la faut voir. Celui qui ne s'y déridera pas, serait un incurable.

Ce vaudeville est très gaillardement joué par la troupe de Madison Square Theatre, dont le long engagement aura paru trop court à tous.

Ce soir et toute la semaine, le spectacle se composera de cette excellente farce : *After the Opera.*

—Le "Comet Club" donnera son premier pique-nique, dimanche 24 mai, au Park Looper.

Le comité d'organisation se compose de MM. Robt Jones, président ; H. C. Leclère, président ex-officio ; Jas Hanley, Ernest Stoltz, John W. Kivell, W. P. Salathe, M. L. Barnes, T. J. Giddings, S. P. Tee, Wm Luck.

Prix du billet 50 cents.

DIME-MUSEUM. — Le Musée-Théâtre ajoute tous les jours à son programme, et tous les jours aussi le nombre des visiteurs y augmente. Les nickels pleuvent dans la caisse, ouverte de dix heures du matin à dix heures du soir. Passez.

Le prix d'entrée est de 10 cents et le spectacle d'une variété infinie.

THÉATRE FARANTA.—La troupe de comédie Murphy et Mack est maintenant au théâtre Faranta. Elle se compose de vingt sujets et joue un répertoire nouveau que nous recommandons à tous.

Prix d'entrée 10 cents.

Liste des passagers arrivés à New York par "l'Amérique."

M. Graux Marly, Mme Graux Marly 2 enfants et femme de chambre, M. Tomas Vivacos, Mme Tomas Vivacos et enfant, M. le docteur Worthington, Mlle Marsh, capitaine H. P. Conner, M. Tacot, M. Frank Orton, M. Faillon, M. Seguier, M. J. Clauss, M. J. E. Montmarquet, M. Konig, M. Calixto Lopez Bibance, M. E. Duret de Bric, M. Thierry, Mme Thierry et enfant, Mlle Mentjoz, M. Bensa, Mme Bensa, M. Bourdariat, Mme Bourdariat, Mme L. Gorge, M. Ferdinand Guggisberg, Mme Guggisberg, Mlle Charlotte von Erasm, M. Baronet, M. Adolphe Troy, M. H. de Kerinez, M. A. de Kerinez, M. Ignacio Billi, M. Crosen, M. Stephen Huff, M. Pasquier, M. Ch. Kaufried, M. J. J. Abraham, M. Taescher, Mme Roberts, M. Price, Mme Price et enfant, Mme Dutich, Mlle Dutich, Mlle Mathilde Eder et 286 passagers de 3e classe.

Pour obtenir un excellent savon de toilette, il suffit de se procurer du savon de Marseille à l'huile d'olives et de le faire fondre au bain-marie en y ajoutant deux cuillerées de glycérine très pure.

On coule dans un moule et le lendemain on possède un savon de première qualité, ayant des propriétés bienfaisantes primant tous les cold-cream connus.

On parfumera avec quelques gouttes d'essence de rose ou de bergamotte.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS.

L'Exposition a eu hier une affluence exceptionnelle de visiteurs. Les recettes de dimanche avaient été de $1,197. 50. Celles de lundi ont été de $5,558.70. Ce beau succès était dû à la célébration du jour des vétérans et des miliciens et à celle du jour de l'Alabama.

Déjà hier matin, la rue du Canal, ainsi que les rues qui y aboutissent, présentait, vers 11 heures, une animation inaccoutumée. Les milices, après avoir défilé autour de la statue de Lee, se dirigeaient vers le bateau à vapeur qui devaient les transporter à l'Exposition. Les vétérans et les miliciens ont pris passage sur le *Jesse K. Bell* et sur le *Clinton* qui les ont débarqués sur les terrains à une heure.

La musique mexicaine a salué le débarquement des troupes et des invités par l'exécution des hymnes nationaux, puis le cortège s'est mis en ligne sur le quai, et a défilé à travers les terrains, dans l'ordre suivant :

Le général John Glynn, le brigadier général Ad. Meyer et tout l'état-major composé du lieutenant colonel John Scott, du colonel E. C. Fenner, du colonel Pinkard, du docteur De Rouldes et du colonel Brand.

La musique des "Crescent Rifles

Les fusiliers de la Louisiane en tenue de campagne, commandés par le lieutenant Adams.

Un détachement de vétérans de la grande armée de la République.

Les gardes d'Austin.

Les gardes Continentaux

Un détachement de vétérans de l'armée de Virginie, commandé par le colonel R. A. McDonough.

Le bataillon de Washington Artillery en tenue de campagne.

L'association des vétérans de l'armée du Tennessee.

Les zouaves Richardson

Les gardes d'Iberie.

La compagnie des fusiliers de Richland

Les cadets de Savannah

Les cadets d'Auburn

Les fusiliers de Jamesville

Les cadets de Tuskaloosa

La musique du 8me régiment mexicain

On remarquera que tous les vétérans étaient rangés ensemble, sous le même étendard, marchant tous avec les mêmes sentiments d'oubli et de concorde patriotique, les anciens "gris" et les anciens "bleus" ; les vétérans de l'Union et ceux des armées de la Virginie et du Tennessee comptant environ 7000 hommes. Tout le monde a pris place dans la salle de concert, dans un ordre conforme à celui du défilé.

D'intéressantes cérémonies ont eu lieu ensuite dans le *Music Hall*, où l'on a entendu des discours du général J. R. Carnahan, au nom de la grande armée de la République, de M. Jas. Lingan et un poème de circonstance, lu par M. Fred. N. Thayer.

Pendant les intermèdes, la musique mexicaine a exécuté *Bonnie blue flag*, le *Hail Columbia*, puis les pièces les plus populaires de son répertoire, entre autres la serénade de Schubert très recherchée.

Quand cette manifestation a pris fin, les cérémonies du jour de l'Alabama ont commencé sur l'estrade, placée vis-à-vis de la galerie des beaux-arts, sous la belle allée de chênes verts. Les cadets de l'Université de Tuskaloosa et ceux de l'école d'agriculture de l'Alabama formaient l'escorte d'honneur du gouverneur de cet Etat M. E. A. Neal, lequel avait à son côté M. Spencer Pratt, commissaire de l'Alabama, et M. John W. A. Sandord, l'orateur du jour.

L'orchestre Borchert jouait pendant les intervalles des remarquables discours qu'ont prononcés le gouverneur E. A. O'Neal, M. John W. A. Sandord et l'honorable Thos Bayne de la Nouvelle-Orleans.

A l'issue de cette cérémonie à laquelle assistait une foule empressée et sympathique, évaluée à 2000 personnes, une charmante réception a été offerte aux invités par le gouverneur E. A. Neal, dans le palais du gouvernement, au quartier général de l'Alabama, dont la élégante décoration mauresque due au bon goût de M. Spencer Pratt a fait l'admiration de tous les visiteurs.

Le tous de l'éducation.

La manifestation qui aura lieu aujourd'hui, à 2 heures, sur l'estrade placée en plein air, sera une des plus marquantes qu'aura vues l'Exposition Universelle. Cette journée sera destinée à passer en revue les glorieux progrès qu'attestent, pour l'avancement de l'humanité, les expositions d'éducation organisées par les Etats-Unis et par les nations étrangères.

M. LYNDON A. SMITH, du bureau d'éducation de Washington et M. BENJAMIN BUISSON, commissaire de la section d'éducation de la France, seront, à notre avis, les principaux orateurs du jour. L'*Abeille* qui, dans ses revues de l'Exposition, a tant sacrifié à cette question de suprématie intellectuelle, n'aura garde de manquer de donner un compte-rendu du *jour de l'éducation* toute l'attention qu'il mérite.

Voici le programme que nous a été communiqué :

SIXIÈME JOUR DE RÉPUBLIQUE
Musique du matin

Adresse d'ouverture par M. J. W. Hoyt président
Réponse par M. E. Burke directeur général

Musique

DISCOURS SUR L'ÉDUCATION DANS LES DIVERSES NATIONS

M. Jean Holgine du Canada
M. Benjamin Buisson de France
M. Yoko Hattori du Japon

Musique

DISCOURS SUR L'ÉDUCATION DANS LES ÉTATS-UNIS

Le Rév. Maurélien de l'école de Memphis Tennessee
M. Lewis D. Brown, commissaire de l'ohio
M. Lyndon A. Smith du bureau de Washington

Musique

Nous ne saurions louer trop instamment toutes les personnes éclairées, qui s'intéressent à cette question primordiale et supérieure de l'éducation, à assister patriotiquement à cette cérémonie.

Les expositions minières.

Nous avons élaboré une revue des expositions minières de la Californie, du Nevada, de l'Arizona, du Colorado et du New-Mexico que contiendra notre numéro de demain.

Nous avons appris, pendant le cours de cette étude, que l'Etat du New-Mexico avait résolu, après la clôture de l'Exposition Universelle, d'envoyer à Londres, à une exposition locale, la belle et instructive collection minéralogique que ses commissaires ont réunie dans le palais du gouvernement.

C'est là, comme nous le faisait remarquer M. l'ingénieur français HENRI FARJAN, une lumineuse et excellente idée. Il est fort douteux qu'on puisse, de longtemps, réunir d'aussi complètes et d'aussi splendides collections minières que celles qui s'offrent à l'admiration des visiteurs, dans les sections des Etats que nous venons de nommer.

L'Etat d'Arizona, par exemple, quoique moins riche que la Californie, n'en contient pas moins une galerie minéralogique superbement aménagée. Cette région aurait donc fort intérêt, ainsi d'ailleurs que les autres Etats miniers, à faire connaître au reste du monde, financier, les merveilleuses ressources de son sous-sol. Il y a là de graves considérations à mûrir, et nous comptons en développer quelques unes, à la suite de notre revue de demain.

La ramie.

Tous les journaux orléanais ont rendu compte du beau succès qu'a obtenu la conférence prononcée, samedi soir, en anglais, sur la culture de la ramie en Louisiane, par M. Jules Juvenet, à l'Université Tulane.

Ce succès oratoire a déjà porté ses fruits, car hier même, M. J. Juvenet a vendu 20,000 pieds de ramie, les uns à $4 le cent, et les autres à $30 le mille. Il n'est pas douteux, si le caractère subtil de cette vogue se maintient, que les 150,000 autres pieds de ce textile, dont dispose encore M. J. Juvenet, trouveront bientôt leur placement en Louisiane.

Une médaille d'or.

M. G. Horrut, qui, comme tailleur pour dames, a remporté à l'Exposition Universelle, une médaille de première classe, nous prie d'annoncer à nos élégantes lectrices, qu'à son salon de couture du No 22, rue St-Charles, il se charge non seulement de la confection des costumes de dames, comme nous l'avons déjà dit, mais aussi de la coupe et de la taille de *patrons* pour toutes les grandes couturières, et aussi pour les dames qui désirent, avec l'aide de ces *patrons*, faire confectionner leurs costumes, elles-mêmes.

Costumes complets de dames, d'après les plans récents modèles de l'élégante parisienne.

Grande médaille d'or à l'Exposition Universelle de la Nouvelle-Orléans (30 avril 1885).

M. G. HORRUT, tailleur, costumier pour dames, prend tous les jours mesure de 3 heures à midi, rue Saint Charles 22 et de 1 jusqu'à 6 heures à l'Exposition section française. K. 23. 10 ccf

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 mai.—Températures—Pluies locales, temps partiellement couvert, vents d'est au sud, température stationnaire.

Température du 11 mai 1885.
Température de C. DUHAMEL, Opticien.

heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
	64	17,8
Midi	77	25
2 P. M.	75	23,8
6 P. M.	70	21

Nlle-Orléans, Lac., 11 mai 1885, 2:00 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	68	Louisville, Ky	66
Augusta, Geo	74	Memphis, Tenn	73
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	73
Cairo, Ill	67	Montgomery, Ala	71
Chattanooga, Tenn	68	Nashville, Tenn	65
Cincinnati, O	62	Nlle-Orléans, La	76
Davenport, Iowa	63	Omaha, Neb	57
Dubuque, Iowa	63	Pittsburg, Pa	57
Galveston, Tex	72	Savannah, Geo	74
Indianola, Tex	70	Shreveport, La	66
Keokuk, Iowa	66	St-Louis, Mo	69
Key West, Fla	76	St-Paul, Minn	67
La Crosse, Wis	63	Vicksburg, Miss	76
Leavenworth, Kan	65	Yankton, D. T	53

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

James Blue à Mlle Annie Jackson

Naissances.

Mme Patrick Bowen, un fille.
Mme Andrew Ochs, une fille.
Mme John Petrovich, un garçon.
Mme John L. Leafe, une fille.
Mme Martin Brada, une fille.
Mme Hypolite Laronsaine, un garçon.
Mme Pierre A. Bonnemaison, une fille.

Décès.

Henry Jackson, 18 ans, coin des rues Jackson et Laurel.
Frank J. Hoppe, 8 mois, 32 rue Sarapuru.
Rita M. Dupré, 7 mois, 129 rue Hôpital.
Henrietta Ochs, 1 mois, coin des rues Hôpital et Rocheblave.
Francis A. Hillebrandt, 2 mois, 228 1/2 rue Poydras.
George Evans, 39 ans, rue Chippewa, près Richard.
John Graff, 14 ans, 108 rue Tonti côté Nord.
Mme Sarah Ann Horton, 63 ans, 451 rue Lafayette.
Mlle Anna M. J. Schmidt, 25 ans, 322 rue Magazine.
Orange Jones, 8 mois, rue Calhoun près Laurel.
Charles Henderson, 70 ans, rue Clara près Calliope.
Francis Baptiste, 76 ans, 256 rue Dumaine.
Jacob Miller, 75 ans, rue Broadway, près Wall.
Mme Veuve Frederick Auer, 44 ans, 540 rue Tchoupitoulas.
A. P. Jones, 70 ans, 394 rue Pritania.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 145 personnes, dont 20 de phthisie pulmonaire, 7 de fièvres diverses, 1 de la diphtérie, 10 de la maladie du coeur, 5 de la maladie de Bright.

Ages—Au-dessous d'un an, 51 ; de 1 à 2 ans, 7 ; de 2 à 5 ans, 5 ; de 5 à 10 ans, 4 ; de 10 à 15 ans, 2 ; de 15 à 20 ans, 4 ; de 20 à 25 ans, 6 ; de 25 à 30 ans, 4 ; de 30 à 40, 8 ; de 40 à 50 ans, 12 ; de 50 à 60 ans, 22 ; de 60 à 70 ans, 13 ; de 70 à 80 ans, 14 ; de 80 à 90 ans, 5 ; de 90 à 100 ans, 0.

Nationalité—Anglais, 1 ; Français, 7 ; Allemands, 8 ; Irlandais, 8 ; Italiens, 2 ; Espagnols, 1 ; Amérindiens (autres que Louisianais), 15.

Il est mort 82 personnes du sexe masculin, et 63 du sexe féminin.

Il y a eu 21 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 17 certificats de décès.

Proportion des décès sur la base de 1,000 par an), dans la semaine : 32,22 ; blancs, 30,74 ; couleur, 36,22.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL

Capt S T Carnes femme enfant et servante, Maj W W Bailey J F Rose Mlle Parker Mlle Lapp W Clapp Jr et femme A C Moore N Churchill W O Nelson Jr Col W Talbert E F Downey H W Fleming Brad Jones W Armon Jas Kerr W J Steel R C Smith Jas Speed J T Rice Cadi Bera S F Hays J C Henderson R W Harris Thos Wright R Simmes J R Jones J W Clapp Jr Thos Jones A Acker L H Wright C M Woodruff Jos Proudhomme C Rodgers Branch Martin quartermaster E E Lee R O Prescott Saml Lewis W O Hilderbrand Col Geo R Wright Geo Wright W L Clapp Lieut Keller Anderson Calhoun Geo P Good year Sheriff Geo A McReynolds secretary F A Hassack W M McMillan Thos Summers Memphis N R Bradley Michigan Mme Buscarens et fille Ste Marie Louis Thomas et femme, Pensacola Florida Hugh Bellas Augsberg E B Goodman J J Polk Memphis M M Schel Montgomery Ala Ed Greenwood M Hassack L R Martin Jackson Miss M et Miss E Potter Cleveland O J H Block Mobile Rosser R F Johnson Marshall Texas D W Lake Memphis Tenn C E Gibson St Louis Mo A Chasset et femme Los Angeles Cal Mlle Retta King Nlle-Orléans

Voyages inscrits aux bureaux de l'administration des allocations.

Mme H. H. Fabre à Mlle Madeleine Pelet et als., un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Royal, Espagne, Hartres et Piété. $1,000

Auguste Fouchet à Mme Vve Joseph Warda, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Robertson, Villeré, St-Antoine et Annette. $250

François Dauz à A. Costanzo, l'option du terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Ste-Anne, Dumaine, St-Claude et Tricmé $2500

W. E. Smith à Mlle Johanna Coates, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Annette, St-Antoine, Urquhart et Girod. $650

Francis Dumoulin à Mme J. J. C. Castellanos, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Broad, Dorgenois, Toulouse et Hospital. . . . $100

Eugène Lavie et als. à Louis Goldstein 1re fils, deux terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Poydras, Carondelet, Carroll et Perdido $13,000

Onofrio Zagame à Guiseppe Zagame, une portion de terre et bâtisses situées sur le chemin de fer Louisville et Nashville. $1,200

Jonas Marks à la Banque Métropolitaine, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Felicite, Tranche, St-Charles et Polymnie. $12,000

Cour Suprême.—La cour suprême n'a pas rendu de décision hier; elle en rendra lundi prochain.

Cour civile de district.—La succession de Mme Louis Duvigneaud a été ouverte hier.

Le juge Monroe a donné gain de cause à Joseph Oteri contre Salvador Oteri et autres, en le reconnaissant propriétaire d'un quart du vapeur "E. B. Ward," et en ordonnant la vente dudit vapeur à l'encherre publique.

Cour Criminelle—Section A—juge Roman.—James Halpin s'est reconnu coupable de vol ; il sera condamné prochainement.

Des plaintes d'actes de violence sont déposées contre Conrad Bulger, Geo. Bulger, Ramsey Urbano, L. Brodrick, Geo. Montros, Sam. Smith, Geo. Fines, Henry Davenport, Lafayette Gaspar, Edward Kane et John Kisinger.

William Fuhr et Jacob French ont été condamnés, chacun, à $5 d'amende ou à 24 heures d'emprisonnement pour voies de fait sur la personne de Henri Hartman.

Cour du recorder Davey.—R. D. Shephard ; port d'arme cachée : envoyé devant la cour criminelle sous cautionnement de $250.

Henri Darris ; actes de violence sur la personne de H. Rollins : $10 d'amende ou 20 jours d'incarcération.

James Gibson ; tentative de vol : $25 d'amende ou 20 jours d'emprisonnement.

Parkey Duffey ; ivresse ; $20 d'amende ou 30 jours de réclusion.

Wm Payne ; larcin : envoyé devant la cour criminelle sous cautionnement de $250.

Cour du recorder Burthe.—Emma Johnson a été emprisonnée, pendant 24 heures pour avoir refusé de soutenir une accusation qu'elle avait formulée contre quelque personne.

Wm Scott a été condamné à payer une amende de $10 ou à subir une incarcération de 20 jours pour avoir tenu une maison où se fumait l'opium.

Charles Jackson, Fred. Allen, Rosanna Gaffney et Maggie Johnson ont été taqueurs au café-concert de Becker ; les hommes ont dû payer une amende de $10, chacun, et les femmes ont été internées à la Maison du Bon Pasteur.

Noyé—La police a retiré du fleuve hier matin, le corps d'un individu auprès duquel le coroner a été mandé immédiatement. Des papiers trouvés dans les poches de ses habits ont révélé son nom et le lieu de son domicile. Louis Rohr, rue Robin, 277.

Uniformes et galons.—La Nouvelle-Orléans, il y a quelque huit ans, avait une tendance à se militariser. Notre population, assoiffée de repos à la suite de tant d'agitation, de tourments sous la tyrannique oppression d'un gouvernement inique, voulut conserver le pouvoir qu'elle venait de ressaisir en 1877, et que lui avaient ravi les oiseaux de proie abattus sur notre pauvre province conquise.

Se rappelant ce précepte qui sera éternellement vrai : *Si vis pacem, para bellum*, nos légions si bien organisées ne désarmèrent pas ; au contraire, elles formèrent la milice de l'Etat et rendirent de précieux services au pays tout en faisant passer d'agréables moments à ses habitants.

Nous avons encore présente à la mémoire cette époque de chauvinisme où tous nos jeunes gens portaient l'uniforme, cet uniforme qui se retrouvait dans nos rues aux dates glorieuses de notre histoire, cet uniforme sous lequel la Charité souvent s'abritait, auquel elle s'adressait pour augmenter la pompe, l'éclat de ses fêtes.

Aujourd'hui, le tambour et le clairon ont fait silence, les armeaux se sont fermés, le fanatisme a cédé la place à la quiétude. A l'exception de trois ou quatre, tous les corps militaires se sont dissoutes ; et les survivants sont : le Washington Artillery, les Crescent Rifles, les Continental Guards et une compagnie du bataillon d'artillerie légère de la Louisiane.

Dimanche, ces compagnies sont allées à la gare du chemin de fer de Louisville et Nashville souhaiter la bienvenue aux compagnies qui sont inscrites au concours commençant ici aujourd'hui sur le terrain des courses. Cette manifestation sympathique n'a pas manqué d'éclat, la population entière, étant allée saluer à leur arrivée ceux qui seront ses hôtes pendant plus d'une semaine.

La colonne s'étant formée, a paradé pendant une heure dans les rues les plus centrales de la ville. Devant l'hôtel St-Charles, elle a fait une courte halte en témoignage de respect pour le Maire et ses collègues de l'Administration qui la passaient en revue.

Les "Houston Light Guards", vainqueurs dans le récent tournoi à la Mobile, se sont fait admirer par leur tenue martiale. Partout sur leur passage ils ont été acclamés.

Dans la soirée toutes les compagnies ont banqueté ; les unes à l'Hôtel Royal, les autres aux arsenaux des Gardes Continentaux, des Crescent Rifles et du bataillon d'Artillerie Washington.

Le concours qui commence aujourd'hui, promet un vif intérêt à ceux qui, comme la Grande Duchesse de Gerolstein, aiment les militaires.

Le terrain des courses présente un coup-d'œil charmant ; il est transformé en un vaste camp où la plus stricte des disciplines est observée.

Brûlures fatales.—Dans la soirée d'avant hier, une femme de couleur d'un âge très avancé, Emilie Scott, est tombée en crises en sa demeure, rue Girod, 64, tout près d'un fourneau allumé. Un des coins du châle qu'elle s'était jeté sur les épaules venant à s'incendier, la malheureuse n'a été rappelée au sentiment qu'après la calbonisation d'une partie de son corps. Les brûlures qu'elle a éprouvées de poids à la tête sont d'une gravité telle, que les médecins de l'hôpital, où elle a été admise d'urgence, ont perdu tout espoir de la voir survivre.

Incendies.—Deux fois hier matin, les services des pompiers ont été mis en réquisition : la première, à 4 heures 30, à l'angle des rues Roman et Urbain, pour sauver des flammes un magasin dépendant de tout M. John Bergeron ; la seconde, à 10 heures, pour disputer au même élément une maison, rue du Camp, 386, habitée par Mme J. D. Crawford.

Dans les deux circonstances, les dégâts matériels ont été considérables. La bâtisse où le feu a pris naissance, au coin des rues Roman et Urbain, a été consumée jusqu'à leur du terre ; les marchandises qu'y s'y trouvaient : vins, liqueurs, et articles alimentaires ont été partiellement détruites. Une assurance de $1500 en couvre la perte. La maison voisine habitée par M. Charles Lewis a été réduite en cendres, elle aussi, en dépit des efforts des pompiers.

Quant à la maison de la rue du Camp, elle a été réduite en cendres, elle aussi, en dépit des efforts des pompiers. Une assurance de $1500 en couvre la perte. La maison voisine habitée par M. Charles Lewis a été réduite en cendres, elle aussi, en dépit des efforts des pompiers.

Aujourd'hui, le tambour et le clairon ont fait silence, les armeaux se sont fermés, le fanatisme a cédé la place à la quiétude. A l'exception de trois ou quatre, tous les corps militaires se sont dissoutes ; et les survivants sont : le Washington Artillery, les Crescent Rifles, les Continental Guards et une compagnie du bataillon d'artillerie légère de la Louisiane.

Dimanche, ces compagnies sont allées à la gare du chemin de fer de Louisville et Nashville souhaiter la bienvenue aux compagnies qui sont inscrites au concours commençant ici aujourd'hui sur le terrain des courses. Cette manifestation sympathique n'a pas manqué d'éclat, la population entière, étant allée saluer à leur arrivée ceux qui seront ses hôtes pendant plus d'une semaine.

La colonne s'étant formée, a paradé pendant une heure dans les rues les plus centrales de la ville. Devant l'hôtel St-Charles, elle a fait une courte halte en témoignage de respect pour le Maire et ses collègues de l'Administration qui la passaient en revue.

Les "Houston Light Guards", vainqueurs dans le récent tournoi à la Mobile, se sont fait admirer par leur tenue martiale. Partout sur leur passage ils ont été acclamés.

Dans la soirée toutes les compagnies ont banqueté ; les unes à l'Hôtel Royal, les autres aux arsenaux des Gardes Continentaux, des Crescent Rifles et du bataillon d'Artillerie Washington.

Le concours qui commence aujourd'hui, promet un vif intérêt à ceux qui, comme la Grande Duchesse de Gerolstein, aiment les militaires.

Le terrain des courses présente un coup-d'œil charmant ; il est transformé en un vaste camp où la plus stricte des disciplines est observée.

Paragraphe.—Un collision a eu lieu hier matin, à l'angle des rues Canal et Carondelet, en face de la bâtisse du Cercle Pickwick, entre un char de la rue "Upper Magazine" et la charrette d'un marchand de glace. Limoiseet s'est projeté sous les roues d'un grand nombre de personnes qu'il a renversé successivement. Ces collisions deviennent d'une fréquence alarmante ; et il convient de punir à l'avenir tout cocher sur lequel il sera facile de faire peser la responsabilité.

—Il a fallu les agents de police Andus, Kerlin et O'Hurlihy pour réduire à l'impuissance, hier, un *bouffon* du nom de Wm Cain, qui, dans un état d'ébriété, brandissait dans l'air un revolver.

—La compagnie de mineurs de Ste-Marie s'est fait admirer hier matin, au marché français, où elle était allée saluer le chef. Elle avait pour commandant le capitaine Bartlette.

Il est assez facile de diagnostiquer la présence des vers intestinaux chez les enfants. Le teint pâle, plombé, les yeux cernés, le sommeil agité, le manque d'appétit en sont les signes.

Voici un excellent moyen pour combattre cette affection : faites bouillir deux gousses d'ail dans une tasse de fait de bonne qualité ; l'enfant boira cette décoction en trois fois.

Il faut se défier des drogues débitées par les charlatans pour combattre les vers intestinaux, elles sont très dangereuses et amènent souvent de graves accidents.

Médecins, attention.

Tout le monde sait que l'existence du médecin est un général bien rude. Il est souvent obligé de parcourir de grandes distances à cheval, dans la pluie et la boue, pour des honoraires insignifiants. Il ne nous siérait pas de lui faire la leçon, mais nous affirmons que sa tâche serait moins pénible et qu'il obtiendrait plus de guérisons en employant judicieusement le PERUNA. Qu'il ajoute seulement ce précieux médicament à sa liste de remèdes et il en apprécira bien vite la grande utilité. Il trouvera toutes les informations relatives à l'application du remède dans "Ills of Life," excellent ouvrage qu'il devrait se procurer immédiatement.

N. J. Wright, agent d'affaires de l'Evening Herald, Erie, Pa., écrit : "Dr HARTMAN—Je crois de mon devoir de vous exprimer tous mes remerciements pour le bien que m'ont fait vos précieux remèdes, le PERUNA et le MANALIN. Une bouteille de chacun de ces médicaments m'a remis sur pieds après une maladie qui m'avait retenu quatre semaines au lit et m'avait laissé complètement éclopé. Trois jours après avoir commencé vos remèdes je marchais sans canne et j'étais bien au bout d'une semaine."

Mme Ellen Maynard, Oswego, Potter county, Pa., écrit : "Dr HARTMAN, Columbus, O. Les petits ulcères sont tous guéris et les deux grands ont diminué de moitié. Je me sens parfaitement bien. On dit ici que votre PERUNA et votre MANALIN opèrent de vrais miracles. Je ne prends pas autant d'opium qu'auparavant."

Joseph Thomas, East Brady, Pa., écrit : "J'ai employé votre PERUNA et votre MANALIN et je suis maintenant en aussi bonne santé que jamais. Je les ai également recommandés à quelques personnes qui en ont éprouvé les meilleurs effets."

M. C. H. Harris, New Vienna, Ohio, écrit : "Notre petite fille a été frappée de paralysie à l'âge de treize mois, et nous avions essayé de tous les remèdes imaginables pour obtenir sa guérison ; rien ne réussissait. Ayant entendu parler de votre PERUNA nous nous sommes décidés à en faire l'essai et nous devons dire que l'enfant s'en est fort bien trouvée ; elle a été soulagée à la première bouteille. Nous en avons aussi fait usage pour calmer les nerfs et dans d'autres cas, et toujours avec succès. Pour le cas de débilité, et au fait dans tous les cas de maladie, nous ne croyons pas qu'on puisse rien trouver de comparable à vos remèdes. Nous avons employé de quarante à cinquante bouteilles et nous ne pouvons jamais sans votre PERUNA. Notre petite fille a maintenant huit ans et court de tous les côtés, après avoir été réduite pendant quatre ans à une immobilité presque absolue. Le PERUNA l'a guérie.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE.

FRANCE.

Nouvelles annexions par la France.

Paris, 11 mai—On annonce que la France a fait de nouvelles annexions au sud-ouest de la mer Rouge et au sud des possessions actuelles de Obok.

Ces nouvelles acquisitions incluent, dit-on, le port de Dongarata et comprend un vaste territoire habité par deux tribus puissantes.

Présentation de statue.

Paris, 11 mai—M. Morton présentera formellement, mercredi, au Président du conseil municipal, sur la Place des Etats-Unis, la statue offerte à la ville par les citoyens américains.

Le Comité de la Chambre des députés.

Paris, 11 mai—Le Comité de la Chambre des députés, considérant la situation financière égyptienne, l'a unanimement approuvée.

Cette après-midi à la Chambre des Députés, les débats sur la question récidiviste ont été repris. Le gouvernement appuie le choix de la Guinée Française, dans l'Amérique du Sud, comme colonie pénale.

Commission du Canal de Suez.

Paris, 11 mai.—La Commission du Canal de Suez a eu aujourd'hui deux